

Noctuelles des arbres fruitiers

Autrices et auteurs: Stefan Kuske, Barbara Egger et Julien Kambor

Généralités

Outre les tordeuses, les mineuses et les arpentuses, des papillons de la famille des noctuelles séjournent également dans nos vergers. Les espèces présentes sur les arbres fruitiers ne connaissent généralement qu'une seule génération par an et sont très polyphages. Leur apparition est très imprévisible et peut causer des dégâts au feuillage et aux fruits des pommiers, des poiriers, mais aussi des cerisiers. Les dégâts causés sont souvent confondus avec ceux de la cheimatobie ou de la tordeuse des buissons. Selon le lieu et la saison, différentes espèces de noctuelles apparaissent. Leurs œufs sont pondus isolément ou en amas (fig. 1+2). Les noctuelles des arbres fruitiers sont classées en trois groupes selon leur biologie et leur mode d'hibernation.

Noctuelles d'hiver des genres *Eupsilia* et *Conistra*

Ces espèces passent l'hiver au stade de papillon. La ponte débute déjà en février et mars et les œufs sont déposés isolément ou en petits amas sur le bois. L'éclosion a lieu essentiellement de fin avril à début mai et les jeunes chenilles atteignent le stade mature en juin. Elles s'enfouissent dans le sol et y passent l'été en diapause. Après la nymphose, les premiers papillons émergent dès le début du mois de septembre.

Noctuelle verte du genre *Orthosia*

Ces espèces passent l'hiver dans le sol au stade de nymphe. L'émergence des papillons s'échelonne de mars à mai (fig. 3). Les femelles déposent leurs œufs en amas irréguliers sur divers supports. L'éclosion des jeunes chenilles commence en mai. Les chenilles adultes se métamorphosent en juin dans le sol, où elles restent jusqu'au printemps suivant.

Noctuelle verte du genre *Cosmia*

L'hibernation a lieu au stade d'œuf en diapause sur le bois. Les jeunes chenilles éclosent à la fin mars et début d'avril. En mai, les larves matures se métamorphosent dans le sol, sous l'écorce ou même dans le feuillage. En juin, les premiers papillons émergent. Les femelles pondent des œufs isolément ou en petits amas qui restent en diapause jusqu'au printemps suivant.



Fig. 1: Ponte d'œufs à la base du bourgeon



Fig. 2: Ponte d'œufs sur la face inférieure des feuilles



Fig. 3: Papillon d'*Orthosia gothica*.

Description de trois espèces courantes

Eupsilia transversa Hufn.

La couleur de l'adulte va du gris-brun au rouge-brun. Au milieu des ailes antérieures se trouve une tache accompagnée de deux petits points blancs ou jaune orangé. La longueur des ailes est d'environ 20 à 23 mm. La chenille adulte mesure 4 à 5 cm de longueur, elle est satinée, sa tête est de couleur brun rouille et son corps de couleur violette à noire (fig. 4a). La ligne latérale stigmatale (orifices respiratoires) est pourvue d'une tache blanche sur le premier, deuxième, cinquième et onzième segment. Les chenilles ont tendance au cannibalisme et se nourrissent également des larves d'autres espèces de papillons.

Orthosia incerta Hufn.

Le papillon a des ailes d'une longueur d'environ 17 à 20 mm. La couleur des ailes antérieures est extrêmement variable et va du violet cendré au brun chocolat avec une ombre médiane roussâtre souvent bien apparente. Une ligne pointillée plus claire longe le bord des ailes. La chenille mesure 4 à 5 cm au dernier stade. Sa tête est vert pâle, son corps est d'un vert bleuâtre parsemé de petits points blanc jaunâtre (fig. 4b). Son dos est pourvu de trois lignes longitudinales, une ligne médiane plus large et deux lignes latérales. Sur les côtés, la chenille présente une bande jaune clair délimitée vers le haut par une ligne foncée constituée de petits points noirâtres.

Cosmia trapezina L.

Le papillon a une longueur de 15 à 18 mm. La couleur des ailes antérieures varie du gris-jaune au brun-rouge. La partie médiane de l'aile forme un trapèze sombre (fig. 5a). C'est à ce dessin que l'espèce doit son nom. Un point noir est souvent visible à l'intérieur de ce trapèze. Les chenilles atteignent environ 4 cm à la fin de leur développement. Leur corps est vert clair avec sur le dos et le côté des bandes longitudinales de couleur jaune clair (fig. 5b). Tout le corps est pourvu de petites verrues noires dans lesquelles sont insérées de fines soies.

Dégâts

Les chenilles de noctuelles sont actives surtout la nuit. Elles se nourrissent de feuilles, de fleurs et plus tard de jeunes fruits (fig. 6). Les morsures sont généralement peu profondes, mais assez étendues (fig. 7). Certes, les traces de morsures cicatrisent avec parfois une subérification superficielle, mais les fruits présentent des déformations qui s'accroissent au cours de la croissance. Plus l'attaque est précoce, plus les dégâts sont visibles à l'œil nu: grosses zones de liège et trous profonds pouvant atteindre parfois le cœur du fruit. À la récolte, il n'est pas possible de différencier les dégâts causés par les noctuelles de ceux des cheimatobies ou même de ceux des tordeuses des buissons. Les chenilles de la noctuelle peuvent également endommager les fruits à noyau (fig. 8).



Fig. 4a+b: Chenilles d'*Eupsilia transversa* (à gauche) et d'*Orthosia incerta* (à droite)



Fig. 5a+b: Chenille de *Cosmia trapezina* en train de dévorer une fleur et papillon avec le dessin typique des ailes



Fig 6: Dégâts causés par la noctuelle sur un jeune fruit

Surveillance et lutte

Le contrôle visuel préfloral ne permet de déceler que les toutes premières chenilles écloses qui peuvent toutefois être confondues avec celles des arpentuses ou des tordeuses. Contrairement aux arpentuses, les noctuelles comme les tordeuses ont cinq paires de pattes abdominales (y compris les pygopodes). Les noctuelles se distinguent des tordeuses par un corps plus dodu et plus grand et par un comportement plus placide au contact (enroulement). Les chenilles sont généralement rayées longitudinalement. Après la floraison, lorsque les chenilles ont atteint une certaine taille, elles sont plus faciles à identifier. Elles ont une activité nocturne et se cachent la journée. Pour estimer la menace, le contrôle par frappe convient mieux que le contrôle visuel.

Le seuil dommageable se situe entre 2 et 4 chenilles pour 100 branches frappées. Dans nos régions, les noctuelles apparaissent occasionnellement et localement en quantité telle qu'elles causent des dommages économiques importants. Si une lutte s'impose, un traitement avec un produit autorisé juste avant la floraison est plus efficace. Dans ce cas, la lutte doit être justifiée par l'infestation de l'année précédente. Si le seuil dommageable est dépassé, il est également possible d'intervenir après la floraison. À ce stade, il n'est toutefois plus possible d'éviter les petits dégâts sur les fruits.

Des ennemis naturels tels que les oiseaux, les guêpes parasitoïdes et les diptères parasites ainsi que des coléoptères prédateurs participent à la régulation des populations de noctuelles. Par ailleurs, les carabes s'attaquent aux stades d'hibernation dans le sol.



Fig. 7: Dégâts causés par les chenilles de la noctuelle sur une pomme.



Fig. 8: Chenille d'*Amphipyra pyramidea* en train de dévorer une cerise

Impressum

Éditeur	Agroscope, Müller-Thurgastrasse 29, 8820 Wädenswil www.agroscope.ch
Renseignements	Agroscope, Extension arboriculture, www.obstbau.ch
Rédaction	Stefan Kuske
Photos	Fig. 1-4 et 5b-8: Agroscope; fig. 5a: Entomart.be
Copyright	© Agroscope 2026

Cette fiche technique est une version actualisée de la fiche N° 112 «Noctuelles des arbres fruitiers» (Auteurs: B. Graf, H. Höhn, M. Hächler et P.J. Charmillot)

Exclusion de responsabilité

Agroscope décline toute responsabilité en lien avec la mise en œuvre des informations mentionnées ici. La jurisprudence suisse actuelle est applicable.